

souffles

Présences et perspectives en santé mentale



« Clémence
aux liens »
Attachement
et adolescence

Délicatesse
du pack

De Charybde
en Scylla...
petite excursion
mythologique

Face au danger



DR

Où est donc le danger ?

Alain Thiery

« Dès qu'il y a vie, il y a danger. » Ralph Waldo Emerson

Notre société deviendrait-elle toujours plus dangereuse ? Tout porte à le croire. Il n'est qu'à lever la tête dans la rue, pour mesurer notre impuissance à nous soustraire à ces yeux électroniques que les installations toujours plus nombreuses de vidéo-surveillance braquent en permanence sur le citoyen pour le protéger, en même temps qu'elles le surveillent. Il n'est qu'à flâner dans la plus petite manifestation publique, pour croiser ces professionnels de la « sécurité » – un marché ô combien florissant – flanqués parfois de molosses muselés, chargés de prévenir tout débordement, et dont la seule présence a pour effet de nous rappeler au danger possible que de telles réunions comportent.

Les médias nous inondent d'informations en tous genres, insistant sur le caractère toujours incertain et périlleux du vivre ensemble : violences,

sommaire

sommaire

	DOSSIER	5
	Face au danger	
	« Clémence aux liens » Attachement et adolescence <i>Élise Gallien, pédopsychiatre</i>	6
	INTERVIEW	11
	« Évaluer un danger suppose de considérer la situation dans son ensemble » <i>Françoise Cippe</i>	
	BILLET D'HUMOUR	14
	Le principe de précaution <i>Paul Charlery</i>	
	EXPÉRIENCE TERRAIN	15
	Un cas grave et complexe <i>collectif</i>	
	PRATIQUE DE SOIN	19
	Délicatesse du pack <i>collectif</i>	

terrorisme, meurtres, vols, agressions... Les zones de non-droit, où le citoyen n'a plus la garantie de trouver protection, se multiplient, nous dit-on. On nous assène, images à l'appui, toute la dangerosité de ce monde, provoquant d'inévitables réflexes de méfiance, d'auto-protection, quand ce n'est d'auto-défense.

Certains politiques eux-mêmes ne sont pas en reste, quand, souvent pour des motifs électoralistes, ils instrumentalisent les faits divers et surfent sur la vague de la peur, stigmatisant certaines populations, certaines catégories de personnes. La crainte de l'étranger, du jeune, du fou, etc. se voit exacerbée par des discours qui invitent à la suspicion, à la haine et en appellent à toujours plus de protection contre la dangerosité potentielle de l'autre, contre la menace qu'il constitue parfois, du seul fait de sa différence. Il suffit de peu pour relancer le fantasme et faire se déployer un imaginaire toujours aux aguets.

À grand renfort de déclarations tonitruantes, on développe à profusion un arsenal législatif supposé protéger encore mieux, toujours plus efficacement, le citoyen, des périls qui le guettent : loi de prévention de la délinquance, loi relative aux soins psychiatriques sous contrainte... À chaque fait divers surmédiatisé, surexploité, on envisage une réponse immédiate, souvent en forme de loi, pour mieux réprimer, contenir, empêcher, substituant trop souvent sans doute, l'agir à la pensée.



PAUSE 22

De Charybde en Scylla...
petite excursion mythologique

Chantal des Robert

ÉCLATS BIBLIQUES 24

Une lecture du récit de la tempête
apaisée

Blaise Ollivier

REGARDS CROISÉS 28

Besoin de sécurité, désir de rencontre

Bernadette Vallez—Sofia Saigault

CULTURE 34

ACTUALITÉS DE L'ASSOCIATION 36

L'enfant lui-même est devenu, ces dernières décennies, l'objet de toutes les attentions d'une société découvrant qu'il peut devenir une proie facile et, du fait de sa vulnérabilité, doit dès lors être protégé des agissements malveillants de certains adultes ; on multiplie les dispositifs et procédures, sans doute nécessaires au demeurant, qui visent à signaler, détecter, dépister,... Les dangers auxquels l'enfant est potentiellement exposé, ce qui n'est d'ailleurs pas sans conséquence sur les missions des professionnels de la protection sociale. Le même enfant se voit parfois regardé comme un danger en devenir, et certains voudraient que d'ores et déjà, on l'évalue, on cherche dès son plus jeune âge à débusquer son potentiel de nuisance.

Le signifiant « protection » a même infiltré le discours de certains parents, supplantant parfois le devoir pourtant tout aussi essentiel d'éducation, celui qui consiste à introduire l'enfant à la limite, à l'interdit, à l'impossible et constitue une condition majeure de l'apprentissage du vivre ensemble.

Ainsi, cherchant légitimement à nous protéger des dangers croissants que la société moderne suscite inmanquablement, ne contribue-t-on pas au développement d'autres risques, dont nous ne percevrons probablement les conséquences que bien plus tard ?

Il ne s'agit pas ici de nier naïvement la réalité des dangers auxquels le monde nous expose, mais seulement de pointer peut-être celui qu'il y aurait à succomber trop vite à l'emprise imaginaire que certaines situations dites dangereuses ne manquent pas de provoquer.

Finalement, l'un des dangers majeurs que craint l'homme n'est-il pas la rencontre avec l'autre, à la fois si semblable et si différent, qui laisse toujours entrevoir au sujet sa propre part d'énigme, soulignant comment il est pris dans un rapport infiniment complexe entre aliénation et individuation ?

Et si les professionnels du soin, du travail social, de l'aide en général, sont ô combien confrontés à cette énigme que constitue l'autre, quand ce n'est à la peur qu'il inspire, comment faire le pas de côté qui permette de ne pas succomber à la tentation de la fuite et du rejet, pour oser la rencontre, malgré tout ? ●